

Mettre un pied devant l'autre, notre joyeux sport national



« En matière de loisirs et de sport, je ne connais pas de meilleur rapport qualité-prix que la promenade. »

Pascal Broulis, conseiller d'État

C'est bientôt le 1^{er} Août, jour de fête et de concorde. Une manifestation d'unité, où l'on ne se réunit pas pour réclamer, mais pour se retrouver, pour laquelle on ne prépare pas de slogans accusateurs, mais des discours rassembleurs. Ce qui change agréablement d'autres démonstrations.

Autour des feux ou des tables de brunch, on va chanter ensemble « Sur nos monts... », avec d'autant plus de plaisir qu'on y était tantôt, qu'on y est justement, ou qu'on y sera bientôt. Ensemble aussi. Car ces premières paroles de l'hymne évoquent naturellement le vrai sport national des Suisses: la ballade en leur pays, ses collines et ses vallées.

Mettre un pied devant l'autre sur un sentier est ici une activité immensément populaire. La Fédération suisse de tourisme pédestre, qui se nomme désormais Suisse Rando, estime que

80% de la population s'y adonne à l'occasion et que 50% suit régulièrement de ses pas les indications des célèbres panneaux jaunes, unifiés dès 1934.

Nous avons de l'espace pour le faire: 65 000 km de chemins balisés, dont 22 000 en montagne, sillonnent les vingt-six cantons et le Liechtenstein. Et les chemins et sentiers pédestres sont entrés dans notre Constitution dès 1979, rejoints par les voies cyclables l'année dernière. Une offre unique au monde reposant sur un large réseau de donateurs et le travail passionné de nombreux bénévoles que je remercie chaleureusement au passage.

Alors profitons-en. En matière de loisirs et de sport, je ne connais pas de meilleur rapport qualité-prix que ces promenades dont on taille librement l'ambition avant de les entreprendre. On s'y croise en se saluant, dans le sou-

rire complice de l'effort partagé. Elles sont joyeuses, appellent à la convivialité, poussent aux retrouvailles entre amis, sont aussi bonnes pour le corps que pour l'esprit. Lequel tire parti des paysages traversés, si souvent somptueux, pour glisser dans le calme méditatif qu'amène la marche.

Loin d'incongrues urgences, la progression est ici durable, dans un climat d'atteinte efficace du but choisi. Et l'on n'avance qu'en harmonie, dans l'effort partagé de deux jambes qui ne songeraient à se reprocher de ne pas faire chacune leur part.

Ce n'est certainement pas un hasard si l'on déambule autant au pays (encore) du consensus et de la sortie raisonnée des conflits. Il y a dans la marche un équilibre gai qui me pousse à vivement souhaiter qu'elle reste pour très longtemps l'activité préférée des Suisses et des Suissesses.

ARRÊT SUR IMAGE

Michel Duprex

Vevey, 16 juillet, 22h07. à la Fête des Vignerons, il en est ainsi des Noces, représentation du temps heureux, des retrouvailles familiales, des nouvelles alliances et des relations entre les villages.

